

ALEXANDRA HERVÉ

As du volant à seulement 16 ans

Il y a des jeunes qui font de la natation, du football ou de la danse. De son côté, c'est sur les circuits qu'Alexandra Hervé passe une partie de son temps libre. À l'âge où certains ados suivent des cours de conduite accompagnée, cette Deuilloise de 16 ans pilote des bolides. Une passion que lui a transmis son papa, Joseph. « Mon père était champion de France en Superkart. Il m'a fait essayer un karting de location : je n'ai pas trop aimé. Puis j'ai essayé un modèle de compétition et là j'ai adoré, se souvient la jeune fille qui a fait ses débuts derrière le volant à seulement 9 ans. Au départ, c'était plutôt pour m'amuser. J'ai fait trois premières années sans résultat, ensuite j'ai commencé des courses bien organisées avec du bon matériel et un coach. J'ai vraiment progressé. »

À tel point qu'elle se fait rapidement une place dans le milieu, participant aux championnats de France Junior Karting gérés par la Fédération Française du Sport Automobile (FFSA) ou encore, courant août dernier, au championnat de France féminin de karting, à Saint-Amand Montrond, face à des pilotes chevronnées. « J'étais la plus rapide à chaque fois jusqu'aux essais chronométrés. J'ai fini 6^e au général sur 16, en partant 10^e. J'ai passé une étape avec cette course, j'ai vu que mes efforts payaient », se réjouit celle qui a été formée par Didier Blot, ancien entraîneur de karting de Pierre Gasly et Esteban Ocon, deux Français qui brillent désormais en Formule 1.

Du karting à la formule Renault

Si Alexandra est encore loin de la F1, elle vient de délaissier le karting pour une Formule Renault, une voiture monoplace qui peut passer de 0 à 100km/h en seulement 3 secondes et qui atteint facilement les 220km/h en vitesse de pointe. Un véhicule bien plus rapide avec lequel elle s'est familiarisée cet été. « Quand j'ai essayé la monoplace, j'ai vraiment senti que c'était mon truc. Tout ce qu'il faut gérer comme la boîte de vitesse, ça me passionne. Les sensations sont incroyables », lance-t-elle avant de préciser, avec entrain : « Quand je passe le cap des 200km/h, j'ai l'impression de voler. À fond on ne ressent pas trop la vitesse, on la sent quand on freine ou quand on se prend le mur. Ça m'est arrivé en karting... » Une discipline qui n'est donc pas sans danger, mais ses parents ne la freinent pas. « J'ai moins peur dans ces monoplaces qu'en karting où l'on roule à l'extérieur, où l'on peut se monter dessus et se blesser. Là c'est une monocoque carbone. Mais, c'est vrai que ça commence à rouler vite pour son âge... », admet Joseph Hervé qui soutient sa fille au quotidien, notamment lors des entraînements.

Car Alexandra se prépare pour la prochaine saison qui sera lancée au printemps, épaulée par un nouveau coach, Lionel Robert, neuf « 24H du Mans » au compteur. « Il est content de ses débuts, explique son père.

Du coup, on a décidé d'arrêter la compétition en karting pour ne pas tout mélanger car le pilotage est différent. » Pour arriver à ses fins, l'adolescente ne se ménage pas : « Il faut avoir un bon cardio et le haut du corps assez musclé car avec la force latérale c'est très physique. On se prend quand même jusqu'à trois G ! Donc je fais du renforcement musculaire et du cardio à côté. Il faut faire du sport pour faire le sport ! ». Dans quelques jours, avec son coach, elle ira par exemple user ses pneus sur le bitume de la piste de F1 de Motorland Aragon, en Espagne.

Un rythme effréné qu'Alexandra parvient sans difficulté à concilier avec sa vie de lycéenne en classe de première au lycée Camille Saint-Saëns, malgré quelques absences. « Comme elle est dans les premières de sa classe, ce n'est pas problématique et le lycée est assez tolérant », assure son père. « Je ne sais pas trop ce que je veux faire plus tard parce que mes passions n'ont aucun rapport avec les cours proposés au lycée, alors je fais au mieux pour avoir des bonnes notes dans chaque matière », explique la principale intéressée, qui, à ses heures perdues dessine et joue du piano. Elle est d'ailleurs inscrite au Conservatoire de Musique M. Cornet depuis 2013. Et de préciser : « J'ai quand même un meilleur niveau dans les langues. Je suis des cours de LV2 russe au CNED, j'ai la double nationalité du côté de ma mère », souffle-t-elle.

Une touche féminine dans un milieu très masculin

Inspirée par Lewis Hamilton et par quelques femmes pilotes en F2 et F3, Alexandra évolue dans un sport où les hommes sont ultra-majoritaires. « Pour 20 garçons, il y avait entre zéro et cinq filles sur les compétitions de karting », témoigne-t-elle, assurant n'avoir aucun problème à se frotter aux garçons : « Le plus difficile, c'est pour eux, d'être dépassés par une fille. Moi ça me fait rire. Et je trouve drôle la surprise quand je retire mon casque et qu'ils découvrent mes cheveux ! »

Si la FFSA mise sur davantage de parité, l'un des objectifs d'Alexandra est de participer à un championnat 100% féminin, les « W-Séries », où les femmes roulent, sur invitation, en ouverture des premiers prix de F1. « L'idée c'est de faire une première saison en monoplace l'année prochaine, explique Joseph Hervé. Si elle roule bien, elle sera candidate. C'est un objectif atteignable, plus que la F4 qui nécessite un très gros budget. » Et pour cause, ce dernier s'élève à 200 000 euros, soit deux fois plus que pour la formule Renault. Un inconvénient qui pousse la famille à privilégier la seconde option. Heureusement, elle peut compter sur des soutiens comme l'assureur MMA Deuil-La Barre qui a financé sa combinaison, Shop-Racing, société du père de famille, spécialisée en instrumentation et en équipements pour les sports mécaniques, la FFSA Academy ou LR Promotion. En attendant d'autres sponsors prêts à la soutenir... ■

...
**Quand j'ai essayé
la monoplace,
j'ai vraiment senti
que c'était
mon truc**
...

ZONE INTERDITE
AU PUBLIC



Pour suivre Alexandra :

 www.alexandraherve.com

 [alexandra.kart.37](https://www.facebook.com/alexandra.kart.37)

 [@alexandra_hrv](https://www.instagram.com/alexandra_hrv)

